



Superstition

Marc Legrand

Le soir tombait sur North Beach, le vieux quartier italien de San Francisco.

Attablé au *Trieste*, l'homme dégustait un cappuccino, bercé par l'ambiance bohème de l'établissement. C'était ici, au coin de Columbus Avenue et Vallejo Street, que Coppola avait rédigé le scénario de son long métrage, *The Godfather*. Le meilleur film de l'année, de l'avis de Pietro qui gardait un œil sur l'entrée. Mais ce n'était pas la santé du cinéma italo-américain qui occupait ses pensées.

L'incident survenu la veille le tourmentait. Car si la cible qu'on lui avait assignée était hors d'état de nuire, il y avait surtout eu de la casse. Certes, rien qui permette à la police de remonter jusqu'à lui. Juste un cas de conscience, en fait. Par sa faute, une adolescente reposait à la morgue et il ne se le pardonnait pas.

Quelques mètres devant lui, tout en se grillant une clope au comptoir, l'un des serveurs portait le regard dans sa direction. Peut-être cherchait-il à attirer ainsi son attention. Ou peut-être l'observait-il, tout simplement. Impression tenace d'être épié. Pietro ne tenait plus en place dans ce café, envahi peu à peu par une sourde angoisse mêlée de paranoïa. Était-ce cela, le sentiment de culpabilité ? se demanda-t-il sans que son visage trahisse la moindre émotion.

Même le *Chronicle* s'y mettait. Après avoir consulté l'addition et éparpillé de la monnaie sur la table, l'homme saisit l'édition spéciale du journal qu'un client avait abandonnée derrière lui. Comme à l'accoutumée, l'accroche se voulait aussi incongrue que provocatrice. L'article, qui s'étalait à la une du quotidien, s'intitulait « *E pericoloso sporgersi*¹ » et se poursuivait en page sept. Un et sept, se dit le tueur à gages. Dix-sept. Voilà qui était de mauvais augure. Enfin, quand on était superstitieux. Et superstitieux, l'assassin l'était pour deux.

Un regard vers la rue. Un autre sur sa gauche où un malabar sortait des toilettes en titubant. Un court instant, il fut presque rassuré. Puis ses yeux se

¹ « Il est dangereux de se pencher »

portèrent à nouveau sur l'article. Un scribouillard au style un peu gauche y relatait son dernier contrat. Hier, peu après cinq heures de l'après-midi, David Rossi, un avocat d'affaires, avait été défenestré de son bureau situé au douzième étage de la *Transamerica Pyramid*, la tour la plus haute de la ville, inaugurée récemment.

Le pauvre type avait été abattu d'une balle en plein cœur. La signature de Pietro. Puis il avait basculé dans le vide, s'écrasant sur une gamine qui marchait tranquillement devant le building avec ses parents. Le choc, effroyable, l'avait tuée sur le coup. L'assassin ne l'avait appris que plus tard dans la journée, se gardant bien de perdre son temps à regarder par la fenêtre. Comment aurait-il pu se douter qu'une telle tragédie surviendrait ? Du reste, aurait-il pu l'éviter ? Pourquoi, surtout, avoir liquidé l'avocat devant cette grande fenêtre béante ?

Le tueur à gages reconsidéra enfin le titre. En d'autres circonstances, cela l'aurait amusé. Mais ce soir, Pietro n'avait pas le cœur à la plaisanterie. Une femme entra en compagnie d'une amie, s'esclaffant sans retenue. C'en était trop. Il reposa le journal et s'en alla.

L'air nocturne était frais. Comme souvent en cette saison. L'éclat blafard des éclairages publics frappait les trottoirs de Columbus Avenue, tandis que des taxis filaient sur la chaussée, s'arrêtant et repartant aussi rapidement que possible dans un concert d'avertisseurs sonores. Pietro marchait le long de Vallejo Street, vers l'est. Huit minutes plus tard, sur les coups de neuf heures et demie, il atteignit l'Embarcadero et avança sur la jetée numéro quinze.

L'endroit lui était familier. Il y venait souvent, chaque soir, à vrai dire, depuis plusieurs semaines. Toujours seul, il y contemplait les eaux glaciales de la baie. Accoudé à un muret de béton, il profitait encore cette nuit d'une vue imprenable sur le Bay Bridge. Dans le ciel, la lune survolait la structure tandis que les pylônes gris-bleu du pont, tels des sentinelles montant la garde jusque l'île de Yerba Buena, semblaient flotter dans un halo de lumière jaune.

Enveloppé dans son cafard, l'assassin repensa à l'Italie et à la plaine du Pô d'où sa famille était originaire. Un pays à la fois proche et lointain qu'il ne connaissait que pour y avoir séjourné deux fois durant sa jeunesse. Aujourd'hui, seuls ses aïeux s'accrochaient encore à ces terres lombardes que des générations avaient travaillées avant lui. Pour qu'au XX^e siècle, il puisse regarder ces eaux miroiter sous la clarté lunaire. Dans ce pays. Cette nuit.

Était-il digne de cet héritage ? De ces sacrifices transmis à travers les âges ? Était-ce pour en arriver là que ses propres parents s'étaient saignés aux quatre veines ? Ce soir plus qu'à aucun autre moment de son existence, il en doutait. Égaré dans ses pensées, il demeura ainsi, debout, durant une trentaine de minutes. Ce sont des bruits de pas, quasi imperceptibles pourtant, qui le tirèrent de sa torpeur. Se retournant avec une lenteur calculée, il l'aperçut. Silhouette évanescence. Spectre surgi de la brume.

— Restez où vous êtes ! lança-t-il, surpris. Immédiatement !

L'ombre ne répondit pas tout de suite. Sans doute pour ménager son effet. Bientôt, le visage de l'intrus renvoya la lumière pâle d'un lampadaire et le tueur à gages reconnut le serveur du *Trieste*. Celui-là même qui l'observait à la dérobée. Que lui voulait-il ?

— Du calme, monsieur Amati. Il est inutile de s'énerver.

Il connaissait son nom. Pietro porta la main à son arme.

— Je vous conseille de ne pas bouger, répéta-t-il.

— Qui êtes-vous, au juste ?

La jetée était déserte, de même que sa voisine dont le numéro était le dix-sept. Encore ce fichu nombre, songea l'assassin.

— C'est un ami commun qui m'envoie.

— Son nom !

— Alberto Monti. Est-il nécessaire de...

Pietro tressaillit. Avait-il bien entendu ? Se pouvait-il que ce type travesti en serveur travaille lui aussi pour son commanditaire ? Ou alors, il s'agissait d'un piège. On entendait le punir pour avoir attiré l'attention sur son dernier contrat avec cette mort stupide. Il ne pouvait en être autrement. Il était en danger.

— Ça va, j'ai saisi, répondit-il dans l'espoir de gagner un peu de temps.

Mais du temps, il n'en disposait pas. Sans préavis, le serveur passa discrètement une main derrière son dos et empoigna son arme. Un petit calibre. Il mit en joue l'assassin au moment où ce dernier saisissait à son tour la sienne. Une détonation déchira l'air glacial balayant le front de mer. Puis deux autres, coup sur coup. Un long silence s'ensuivit. Des pas sur la jetée. Lourds. Une lueur éclaira le visage du meurtrier. À ses pieds, l'homme gisait dans une pose grotesque, les traits figés en un rictus effrayant. Tout était allé si vite. Non loin, des passants s'affairaient depuis la rue, alertés par le bruit. Il n'avait plus rien à faire ici.

Le temps pressait. Sa blessure saignait plus encore à chaque pas.

Sans se faire remarquer, ce qui n'était pas une mince affaire, Pietro longea les docks en direction du nord, arpentant la voie historique de la Barbary Coast, et manqua trois fois de tomber à l'eau. Bientôt, les hululements des voitures de patrouille du SFPD troublèrent la quiétude habituelle de l'Embarcadero. Les flics le cherchaient. Cette présence, pesante, l'obligea à trouver une cachette plus sûre afin d'examiner la plaie qui lui entaillait le ventre. Il avait perdu du sang, mais pas autant qu'il l'avait craint un peu plus tôt.

Parcourant la blessure avec plus d'attention, le tueur à gages s'était dissimulé à la vue d'éventuels promeneurs, en position semi-assise. Le regard vide et le souffle court, il se rendit compte que le projectile était ressorti dans son dos où un filet de liquide poisseux et brunâtre s'écoulait en silence. Était-il possible que la balle n'ait touché aucun organe d'importance ? Sa vie était-elle en danger ? Et, si oui, sous quel délai ? Il connaissait bien quelqu'un. Un homme de confiance. Un ami de longue date qui saurait l'aider. Le soigner.

L'assassin parvint à éponger le gros du sang avec son maillot de corps qu'il roula ensuite en boule sous son pull. La couleur de ce dernier, providentielle, n'éveillerait pas les soupçons, pour peu que personne n'y regarde de trop près, car la tache était de la même teinte. Au pire, il lui faudrait marcher lentement jusqu'à Russian Hill où son camarade logeait, la main sur le ventre comme s'il portait le bras droit en écharpe, afin d'en dissimuler la majeure partie. Avec un peu de chance, pour une fois, il était probable qu'il s'en tire.

Après avoir traversé Columbus Avenue depuis Chestnut Street, de loin la partie la plus délicate de son périple, il tourna à gauche sur Taylor et marcha encore trois cents mètres. Il y avait bien eu quelques regards furtifs, ici et là, de la part de passants intrigués par sa démarche mal assurée et son masque de souffrance, mais aucun policier ne l'avait croisé. Il avait réussi.

Devant lui, l'immeuble se dressait, froid et lugubre.

Le tueur à gages jeta un regard panoramique sur la rue. Rien de suspect. Et aucun dix-sept apparent. Toujours cette vieille angoisse, cette superstition tenace qui lui tordait les tripes dès que le doute s'immisçait en lui. Un frisson. Puis plus rien.

Le choc, terrible, fit hurler un chien attaché de l'autre côté de la rue.

Malgré l'effervescence criminelle de ce mardi soir, les flics parvinrent sur les lieux sirènes hurlantes et sans tarder. Penchés de concert au-dessus du cadavre, les inspecteurs Bernstein et Fallon discutaient, presque amusés par la scène qu'ils contemplaient, interdits.

Un témoin, dissimulé derrière les rideaux de son appartement au moment du drame, avait déclaré un peu avant aux deux hommes que la femme gisait déjà sur le corps quand il avait porté les yeux sur la rue, alerté par les aboiements du chien. Pour les policiers, cela ne faisait aucun doute. Elle avait sauté de son appartement, tuant l'infortuné qui, pour une raison inconnue, se trouvait alors sous ses fenêtres.

Bernstein regardait l'ambulance s'éloigner.

— Quelle ironie, n'est-ce pas ?

— Ouais. C'est justement ce que je me disais.

— L'avocat et la gamine hier. Le type de la jetée ce soir. Et là, la mère de la gosse qui se balance du cinquième pour atterrir sur un meurtrier. Car je mets ma main à couper que notre victime est le tueur des docks.

Fallon leva les yeux au ciel.

— Joli vol plané, en tout cas.

— Dans les dix-sept mètres, à vue de nez.

Son équipier acquiesça en silence tandis qu'on embarquait le corps.